N° 45
Décembre 2015

L A L E T T R E
Du

Groupe d'***A***mitié ***I***slamo – ***C***hrétienne

LA LETTRE du GAIC : Éditée par **le**
Groupe d'Amitié Islamo-Chrétienne

GAIC C/O Forum 104, 104 rue de Vaugirard 75006 Paris
Tél : 06 83 86 18 22 **Courriel :** gaicf.asso@gmail.com
Site Internet : http://www.legaic.org
Facebook : Gaic Gaic

Semaine des Rencontres Islamo-Chrétienne : gaic-seric@wanadoo.fr
Site Internet : http://www.semaineseric.eu

Présidents du GAIC **:** ***Haydar Demiryurek*** et ***Sœur Béatrix Dagras***

Joignez-vous à nous en adhérant au GAIC

Si ce n'est déjà fait, merci de nous envoyer
votre cotisation 2015 : 25 €
Étudiants - Chômeurs : 10 €.

Textes réunis par : ***Sœur*** **Béatrix Dagras et Ouahiba Zouaï**
Mise en page : **Antoine Poirier**
Choix d'illustrations **:** **Khaled Roumo**

Sommaire

Éditorial : Gardons nos cœurs ouverts **4**

In Memoriam : Jean Lafosse-Marin et Paul Bissardon **6**

Informations **10**

Accueillir les réfugiés **12**

Le GAIC à Taizé **14**

Le GAIC aux Semaines Sociales de France **16**

La SERIC 2015 **17**

Le Forum de Solidarité avec Gaza **18**

Sur les pas de Frères François et de l'émir Abd el-Kader **21**

Initiatives **24**

La vie des ateliers **26**

Bibliographie **28**

Paroles en résonance **29**

Courrier des lecteurs **30**

Éditorial

Gardons nos cœurs ouverts

C'est avec une vive émotion que je rédige mon premier éditorial de la Lettre du GAIC depuis mon élection à la coprésidence de notre association. C'est pour moi, un grand honneur que d'avoir reçu la confiance des membres de l'assemblée générale le 30 avril dernier. Je suis bien conscient des responsabilités qui pèsent sur Sœur Béatrix Dagras et moi-même. Je prie le Seigneur de nous faciliter la tâche et vous invite à vous joindre à cette prière.

Ce mois-ci la Lettre du GAIC parait dans des circonstances particulières puisqu'en novembre dernier notre pays a connu une attaque meurtrière sans précédent. Alors que nous pleurons et prions pour nos morts, un naturel besoin de comprendre se fait ressentir. L'une des explications la plus simpliste et sans fondement qui viendrait à l'esprit de nos concitoyens serait d'imputer cette barbarie à l'essence de la religion musulmane comme nous l'entendons ici ou là. Ne tombons pas dans ce piège ! Le message du Prophète de l'Islam est constant sur ce sujet : les

populations civiles ne peuvent faire l'objet de représailles ou de meurtres sous aucun prétexte. Bien au-delà de cet interdit, le fait de saccager la nature, même en temps de guerre, est prohibé. Ce qui est marquant dans cette horreur, est que la majorité des assassins soit de nationalité française ou belge. Comment ne pas se remettre en question et ne pas chercher où notre société a failli ? Une présence plus effective sur le terrain d'associations, comme la nôtre mais aussi d'autres, prônant la rencontre et l'entre-connaissance des Chrétiens et des Musulmans engagés dans l'amitié, la compassion et la solidarité devient d'autant plus nécessaire pour contrecarrer les forces emplies de haine et de préjugés. Si nous laissons la suspicion s'installer parmi nous alors le but recherché par les ennemis de la paix aura été atteint.

Les élections régionales sont marquées par une montée impressionnante des voix du Front National. Les événements du 13 novembre semblent y avoir contribué. Nous assistons avec inquiétude à la répercussion du choc provoqué par les attentats dans l'opinion.

Cette fin d'année est également marquée par la réunion de 195 chefs d'état et de gouvernement en France dans le cadre de la COP 21. Au moment où nous éditons notre Lettre, les résolutions que nous espérons adéquates ne sont pas encore connues. Prions pour que les dirigeants du monde, et chacun d'entre nous, aient conscience qu'il ne nous est plus possible de continuer dans l'exploitation irresponsable des ressources naturelles de notre planète.

Haydar Demiryurek

In Memoriam

Jean LAFOSSE-MARIN
(1946 - 2015)

Administrateur du GAIC
Délégué diocésain aux relations avec l'Islam pour le diocèse de Nanterre

Au matin du 20 juillet 2015, de façon inattendue, notre frère Jean LAFOSSE-MARIN, membre de notre Conseil d'Administration, s'est éteint alors qu'il passait ses journées à préparer la rentrée prochaine du service des relations avec l'islam dont il avait la

charge au diocèse de Nanterre. « *Il est mort debout* », écrit l'un de ses collaborateurs.

En effet, depuis ses années d'enseignant en Algérie, portant le souci du dialogue avec les Musulmans, Jean n'a cessé de chercher à les connaître en vérité en se formant sur le plan universitaire, tant du côté chrétien (Centre Sèvres et Institut Catholique de Paris) que du côté musulman (Institut International de la pensée Islamique (IIIT)) et en établissement public (Ecole Pratique des Hautes Etudes).

Nombreuses étaient les mises en œuvre, circonstancielles et permanentes, de ses convictions et compétences dialogiques: en lien avec les responsables religieux des deux confessions, elles se déroulaient sans répit, conscientisant les communautés chrétiennes et les lieux de mixité sociale à l'impératif de s'ouvrir à l'autre et suscitant des rencontres islamo-chrétiennes sur divers sujets liés à la foi de chacun et à leur agir de croyants.

Nous déplorons la perte d'un ami cher qui, comme nous l'écrivions à son épouse Marie-Odile, « *en ces temps difficiles, apportait à nos échanges la sérénité de sa réflexion lucide et pertinente. Il nous manquera, mais son exemple nous demeurera présent et continuera à nous encourager dans nos engagements* ».

Sœur Béatrix Dagras et Haydar Demiryurek, Coprésidents

Frère Paul BISSARDON
(1940 - 2015)

Ancien membre du bureau du GAIC (2009 - 2014), engagé dans le dialogue islamo-chrétien à Mulhouse (1999 - 2009)

Notre Frère Paul BISSARDON nous a quittés paisiblement aux premières heures de la nuit du 18 septembre 2015. Bien que nous le sachions en soins palliatifs, la nouvelle de son départ nous a mis en grande peine.
Plusieurs d'entre nous lui téléphonaient, certains ont pu lui rendre visite. Paul en était touché. Les échanges étaient profonds et nous constations, avec admiration, que, très affaibli, parlant d'une voix faible et conscient de son état, Paul demeurait serein, confiant en son Seigneur, très présent, parlant de la richesse de ses rencontres, s'intéressant au GAIC, à chacun de ses amis et connaissances, aux diverses activités et projets de l'association.

Depuis son engagement dans le dialogue entre Chrétiens et Musulmans, qu'il lui a été demandé d'instaurer à Mulhouse en l'année 2000, Paul a choisi d'insérer son service dans le cadre du GAIC et aura vécu jusqu'au bout l'amitié que nous cherchons à promouvoir.

De Mulhouse, où les rencontres islamo-chrétiennes demeurent, depuis lors, bien vivantes, Paul est venu à Paris poursuivre la tâche qui lui tenait à cœur : aussitôt élu au Conseil d'Administration et au bureau, Paul s'est dépensé sans compter au service de l'amitié entre Chrétiens et Musulmans. Outre sa disponibilité permanente aux sollicitations, nous lui devons la tenue constante à jour de la liste des adhérents et sympathisants du GAIC, la participation à l'équipe de rédaction de "*La Lettre du GAIC"*, l'initiative de l'atelier "*Fêtes en partage*" qui réunit des Musulmans et des Chrétiens pour prier chacun selon sa foi et échanger sur le sens de leurs célébrations respectives. Nous lui sommes redevables d'une immense gratitude.

Puissions-nous poursuivre son dynamisme au service de l'amitié entre les Humains de toutes convictions, bâtisseuse du monde de paix auquel la multitude des bonnes volontés aspire et travaille.

Sœur Béatrix Dagras et Haydar Demiryurek, Coprésidents

Informations

- **Le 8 décembre 2015, à l'invitation du pape Francois, s'ouvre l'année sainte de La Miséricorde.** Dans la bulle d'indiction de cette année jubilaire, voici ce qu'écrit François :
  « *La valeur de la Miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Elle est le lien avec le Judaïsme et l'Islam qui la considèrent comme l'un des attributs les plus significatifs de Dieu (...). L'Islam attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et Clément. On retrouve souvent ces invocations sur les lèvres des musulmans qui se sentent accompagnés et soutenus par la Miséricorde dans leur faiblesse quotidienne. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la Miséricorde divine car ses portes sont toujours ouvertes.*
  Que cette Année Jubilaire, vécue dans la miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses*. Qu'elle nous rende plus ouverte au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination* ».

- **16 janvier 2015,** de 9 h 30 à 17 h : **réunion bilan de la SERIC 2015.**
  Inscription : gaic-seric@wanadoo.fr
  Lieu : Couvent des Frères Capucins, 32 rue Boissonade, Paris 14ème
  Transports : M° lignes 4 et 6 Raspail, RER B Port Royal.

- **30 janvier 2015,** de 9 h 30 à 17 h (report de la journée initialement prévue le 21 novembre), journée organisée par l'Institut Européen des Sciences Humaines (IESH), l'ISTR de Paris (Institut de Science et de Théologie des Religions) et le GAIC (Groupe d'Amitié Islamo-Chrétien) :
  Imams et prêtres, quelle formation pour aujourd'hui ?
  Programme sur http://www.semaineseric.eu (onglet Ile de France)
  Adresse : 22 Rue Charles Michels, 93 200 Saint-Denis
  Transports : M° 13, Saint Denis Porte de Paris, RER D Saint Denis, T8 Saint Denis Gare, T1 L'Ile Saint Denis

Accueillir les réfugiés

Pour mieux comprendre le drame des réfugiés politiques, et par conséquent, mieux les accueillir et les aider, il convient de prendre connaissance d'un livre qui vient de paraître : « *1915-2015, Un siècle de tragédies et de traumatismes au Moyen-Orient* »[1]. Cette recherche a le mérite de « *jeter une passerelle entre la géopolitique et les traumatismes que des tragédies collectives peuvent générer sur les populations, civils et combattants compris, dans cette partie du monde sous le feu des projecteurs depuis la Première Guerre mondiale* ».

Ayant travaillé de longues années avec des populations immigrées dont des réfugiés, issus de tous les coins de la planète, je sais que le plus grand besoin de ces derniers est la sécurité physique jumelée à un autre besoin, plus intime : celui de recouvrer leur dignité humaine et la noblesse à laquelle ils sont promis par le Créateur ou par la vie. Inutile de préciser que la solidarité dont on peut faire preuve à leur égard nous est amplement, profondément et immédiatement rendue sous forme d'ouverture d'esprit et d'épanouissement du cœur.

Laissons la parole à un jeune réfugié qui dit son itinéraire vers l'exil : « **La peur contre la sécurité** »

La peur

« Personne ne peut évoquer la peur dont j'ai souffert en Syrie depuis 2011. Je sentais toujours que quelque chose menaçait ma vie. La peur d'être arrêté sur une barrière du régime ou par un militant pro-Assad, la peur d'une voiture piégée, la peur des bombes de l'artillerie, la peur de certaines espèces de missiles, la peur d'être kidnappé et rançonné (devoir payer une somme d'argent contre ma libération). Tout cela m'a forcé à m'éloigner de la Syrie.

La peur continuait à me poursuivre, mais j'ai senti un certain soulagement quand j'ai traversé les frontières syriennes vers le Liban. La peur était toujours présente, mais cette fois c'était une peur de l'inconnu auquel je devais faire face sur mon chemin vers l'Allemagne. Je me demandais : comment se présente l'itinéraire ? Serait-il sans danger ? Devrais-je affronter des contrebandiers ou des agresseurs ? La peur était là aussi sur cette voie. Chaque personne avait sa

1

Carole André-Dessornes, L'Harmattan.

propre histoire sur la manière de trouver un lieu d'asile. Demandez à dix personnes différentes leur itinéraire, chacune vous fera son propre récit qui ne ressemble à aucun autre.

La sécurité

La sécurité est un sentiment dont je peux beaucoup parler. Ce sentiment a émergé quand j'ai rencontré des policiers allemands pour la première fois dans la campagne bavaroise le 8 août 2015. Ils m'ont sorti de l'autoroute, ils se sont entretenus humainement avec moi. C'était totalement différent de la manière avec laquelle la police syrienne aborde les gens. Ils m'ont emmené à leur poste et ont pris quelques contacts pour m'aider. Ils m'ont conseillé de dormir et de prendre un peu de repos. A ce moment, j'ai ressenti réellement ce qu'est la sécurité. Là, j'ai compris que j'ai regagné un pays qui respecte les droits des êtres humains. J'ai retrouvé la sécurité qui m'avait manqué durant les trois dernières années en Syrie.

Et bien que je réside dans un camp, toutes les peurs dont j'ai parlé ont disparu, vraiment je me sens en sécurité ici ».

Heureusement pour lui : ce jeune a pu échapper aux arrestations abusives avec leur cortège d'horreurs et d'humiliations : « *On nous traitait comme si nous étions des animaux* », me confie un autre réfugié qui vient d'arriver en France. Je vous épargne les détails par décence, mais ne manquez pas de consulter un ouvrage majeur qui dénonce la barbarie du régime syrien[2], ce qui, ajouté à la barbarie de Daesh, met le peuple syrien entre le marteau et l'enclume.

On parle d'une troisième Guerre mondiale en Syrie ! Le premier et le dernier perdant dans ces conflits internationaux est toujours le peuple. Néanmoins, la cause de la liberté et de la justice ne se meurt jamais : un autre livre rappelle que pour les peuples arabes, à l'instar des autres peuples de la région, il s'agit d'une « *Histoire de libération* »[3]. Ne jamais oublier cette vérité est la meilleure manière d'aider matériellement et moralement les réfugiés.

Khaled Roumo

---

[2] Garance Le Caisne, Opération César" aux éditions Stock, Garance Le Caisne.

[3] Jean-Pierre Fuiliu, Les Arabes, leur destin et le nôtre, Histoire d'une libération, La Découverte.

Le GAIC à Taizé

Durant trois jours (14, 15 et 16 août 2015) une délégation du GAIC (Abdelkader, Antoine, Fouzia, Kahina, Khaled, Nour, Sulliman) était accueillie par les frères de la Communauté œcuménique de Taizé fondée par Frère Roger voici 75 ans, à l'invitation de son prieur le Frère Aloïs. Cette invitation entrait dans le cadre du Rassemblement pour une Nouvelle Solidarité organisé par la communauté.

Au cours de deux ateliers interreligieux et d'un forum sur le thème de la Miséricorde, ou au gré de rencontres de hasard, nous avons eu l'occasion d'échanger avec de nombreux pèlerins, dont des musulmans, venus de différents pays : Afrique du Sud, Bengladesh, Bénin, Canada, France, Inde, Lituanie, Mexique, Sénégal, Pologne, …) sur des sujets tels que la pratique de la foi et l'engagement citoyen, la solidarité, le désir de mieux s'entre-connaître pour mieux partager, dans une société ouverte et respectueuse de sa diversité culturelle et religieuse. Des temps de prière et de méditation ont marqué cette rencontre chaleureuse de quelques Musulmans au milieu de quelques 3500 jeunes Chrétiens.

Tous se sont retrouvés pour porter un message fort, dans le respect et la singularité du cheminement spirituel de chacun. L'esprit de fraternité peut rayonner, dans la source d'une joie profonde, celle des cœurs qui cherchent DIEU.

Quelques questions de jeunes (trop nombreuses, nous ne pouvions répondre à toutes) : *Quels sont les objectifs et les activités du GAIC, comment s'organisent vos échanges ? Je suis chrétien mais je n'ai pas d'ami musulman, comment puis-je créer un dialogue avec les musulmans ? Qu'entendez-vous par « jihad » et comment le vivez-vous avec les Chrétiens ? Comment partagez-vous entre Chrétiens et Musulmans votre vie spirituelle ? (*une autre question parlait d' *« amitié spirituelle »* et une autre encore d' *« émotions spirituelles »). Comment vivez-vous la Miséricorde dans votre vie quotidienne ? Priez-vous ensemble ? Qui priez-vous « Dieu » ou « Allah » et y a-t-il une différence ? Que dit le Coran de Jésus ? Comment est-il possible que ces réalités spirituelles existent simultanément ?*

Antoine Poirier et Sulliman Banian

Le GAIC aux Semaines Sociales de France

Tenues à l'UNESCO les 2, 3 et 4 octobre 2015, les SSF ont fait appel au GAIC pour participer à l'expression concrète de leur thème, « *Religions et cultures, ressources pour imaginer le monde* ».

La tenue d'un stand de l'association et l'animation de cinq ateliers thématiques ont donné lieu à des rencontres et des échanges avec un public aux attentes variées.

Au stand, peu de temps de répit : dépliants du GAIC, éditions de sa *Lettre*, réponses aux questions, abondance d'explications, échanges fournis ont suscité ou satisfait l'intérêt des nombreux visiteurs. Plusieurs ont laissé leurs coordonnées pour garder le lien, participer à un atelier de l'association ou adhérer.

Les cinq ateliers des SSF ont réuni chacun une huitaine de personnes autour de thèmes connotant ceux d'ateliers du GAIC :

- *Chrétiens et Musulmans unis pour construire une société ouverte, respectueuse et solidaire.*
- *Partager les textes chrétiens et musulmans.*
- *Chrétiens et Musulmans, tous appelés par Dieu.*
- *Santé et spiritualité.*
- *Dix ans de rencontres entre Chrétiens et Musulmans à Châtenay-Malabry.*

Sœur Béatrix Dagras

La Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes 2015

La SERIC de novembre vient de s'achever. Les comptes-rendus des actions menées sur le territoire hexagonal sont en cours de rassemblement et feront l'objet d'un rapport lors de la journée-bilan qui réunira les acteurs locaux, le 16 janvier prochain à Paris.

Il est déjà possible de donner le nombre et la répartition géographique globale des événements organisés. Sensibiliser le plus largement possible aux bienfaits de la rencontre multiplie les souhaits et les occasions de se connaître, de découvrir et estimer les richesses de chacun, de les mettre en œuvre pour un vivre ensemble fraternel.
Les réalisations se sont déroulées en 58 localités (villes, quartiers ou arrondissements). A Paris, on en décompte 8, en Région parisienne 15 et en Province 35.

Selon les lieux, leurs contenus ont répondu aux interrogations et perceptions circulant dans les esprits.

Ils se sont aussi inscrits dans la vie locale comme des moyens de favoriser l'ouverture à l'autre, de prévenir les préjugés, d'aplanir des difficultés. Leurs moindres fruits de convivialité et de citoyenneté s'avèrent, quoi qu'il en soit, porteurs d'espérance.

Sœur Béatrix Dagras
coordinatrice de la SERIC

Le forum de solidarité avec Gaza

Le Forum de Solidarité avec Gaza était organisé le 11 novembre, à la Mosquée de Massy dans l'Essonne, dans le cadre de la SERIC, à l'initiative de l'Atelier Israël Palestine du GAIC et du réseau Chrétiens de la Méditerranée, en partenariat avec le Secours Islamique France et le Conseil des Musulmans de Massy -CMM-, et avec la participation du Secours Catholique Caritas France, de la Plateforme des ONG Françaises pour la Palestine, de l'Union Juive Française pour la Paix -UJFP-, de l'association du diocèse pour le dialogue interreligieux et de nombreuses personnalités, dont Mgr Michel Dubost, évêque du diocèse d'Evry Corbeille-Essonnes et responsable des relations interreligieuses pour la Conférence des Évêques de France.

Alors que le blocus asphyxiant de Gaza entre maintenant dans sa neuvième année, avec un impact dévastateur croissant sur les vies de 1,8 million de Gazaouis, qui ne cessent de se dégrader, nous voulions promouvoir ensemble la solidarité avec les populations éprouvées. En ce jour férié, du 11 novembre, nous avions invité les familles à venir nombreuses visiter les stands pour soutenir les actions solidaires exposées.

Dans un premier temps, ce furent les allocutions ouvertes par Mgr Michel Dubost, et celles des responsables des associations partenaires : Yazid Madi, président du CMM, de Martine Millet, pasteure, pour le réseau Chrétiens de la Maditerranée, de Haydar Demiryurek, coprésident du GAIC et de Mahieddine Khelladi, directeur du Secours Islamique France. Chacun a montré comment il s'inscrivait dans la SERIC et dans la solidarité avec Gaza.

Le temps des stands a suivi. Pour une heure, les familles et les personnes ont beaucoup échangé.
Chacune des associations participantes au Forum avaient composé un stand avec sa documentation générale et ses actions pour Gaza et pour les populations de Palestine. Ceux des Secours Islamique et Catholique étaient particulièrement bien fournis, avec pour le premier un montage vidéo en continu. Marie-Jo Parbot, médecin pédiatre à la retraite, qui est allée, à plusieurs reprises à Gaza, entre 2013 et 2015, présentait ses BD et son livre de photos sur Gaza, au plus grand intérêt, notamment des familles et des enfants. Le stand de l'Union Juive pour la Paix, particulièrement soigné, a suscité beaucoup de curiosité et d'échanges. Tous les stands ont été investis par le public nombreux, curieux et solidaire. Plusieurs personnes ont laissé leurs adresses, notamment au GAIC.

Le temps de témoignages était particulièrement fort aussi, avec celui de Jean-Pierre Bacqué qui a montré comment sur le terrain depuis la France, comme croyant, on pouvait exercer sa solidarité. Il a parlé de la coopération, depuis fin 2008 et au long des années suivantes, entre les paroisses de la Sainte Famille de Gaza et celle de Sainte Bathilde de Châtenay-Malabry. Sarah Katz, à l'aide de ses diapositives prises lors de ses séjours à Gaza, dont un séjour d'une année, a montré la vie des Gazaouis, souffrant de l'enfermement mais aussi avec leur courage et leur joie de vivre, malgré tout. C'est ce qui est ressorti aussi du témoignage de Marie Jo Parbot, la vie à Gaza est plus forte que tout.

Le temps de la table ronde et du débat a clos notre après-midi. Isabelle Avran, journaliste et écrivain et co-auteur d'une dizaine de livres sur la question palestinienne, a situé Gaza dans le contexte Israël Palestine et ses perspectives de deux États. Elle a montré l'importance, pour nous associations, de la campagne internationale « BDS » - Boycott

-Désinvestissement - Sanction -, et son impact, qui prend de l'ampleur dans le monde. Adil Leban d'AMANI, association membre de la Plateforme des ONG pour la Palestine, a résumé le plaidoyer et les actions de la quarantaine d'associations rassemblées dans la Plateforme et il a présenté la sienne propre qui travaille à la solidarité médicale. Mohamed Drabih, Palestinien réfugié de 1948 à Gaza, ancien fonctionnaire du Ministère de la santé de l'Autorité Palestinienne, qui a fondé une famille Franco Palestinienne en France, nous a rappelé le drame des réfugiés de 48, qui constituent la majorité de la population de Gaza, les dégâts du siège et des différentes opérations militaires de l'État Israélien. Il a mis en relief la solidarité internationale dont a besoin la population et qui lui donne espoir. Il a présenté ce que, selon lui, peuvent être les perspectives politiques : un État de Palestine à côté de l'État d'Israël, ce qui impliquerait le démantèlement de toutes les colonies ou un État binational où il faudra éliminer la politique d'apartheid à l'égard des Palestiniens.

Ainsi, le Forum fut un grand moment d'échanges, de témoignages, de solidarité et même de convivialité, grâce à nos hôtes de la moquée, autour d'un public de Chrétiens et de Musulmans, à nombre quasi égal, d'environ cent cinquante personnes.

Myriam Bouregba

Sur les pas
de Frère François et de l'Émir Abd el-Kader

A l'annonce des attentats de vendredi 13 novembre, nous avons eu le souci de définir une position la plus ajustée possible : manifester notre unité face la barbarie et en même temps garantir la sécurité des participants et respecter les consignes gouvernementales. Très rapidement, de nombreux messages nous sont parvenus samedi matin pour nous demander de maintenir la rencontre.

Le projet initial (rendez-vous chez les Frères Capucins, témoignage, prière, repas, marche vers la Grande Mosquée de Paris, témoignage, prière, visite) a été modifié. Nous avons donc vécu la journée entière chez les Capucins.

Nous avons commencé par confier notre journée à Dieu qui nous rassemble, en récitant le Notre Père et la Fatiha.

Après une présentation rapide de chaque participant, nous avons alterné les témoignages de Frère Séraphin et de Fouzia Oukazi, sur l'influence dans leur chemin spirituel et leur engagement citoyen, de Frère François pour Frère Séraphin, de l'émir Abd el-Kader pour Fouzia, les réactions aux témoignages et les questions à nos deux intervenants avec les temps de prière / méditation / silence à partir de textes issus de la Bible, du Coran et de mystiques musulmans et une prière à la mémoire des disparus du GAIC de l'année, des victimes de la folie meurtrière à Paris, au Liban, en Syrie...

Outre le temps du repas qui nous a permis d'échanger les uns avec les autres, nous avons pris le temps de relayer les nombreux messages de

soutien à l'amitié islamo-chrétienne venant de France et de l'étranger, parmi lesquels ceux de frère Aloïs de Taizé, de Radia Bakkouch présidente de Coexister, d'amis bouddhistes, d'amis d'Algérie, d'Egypte, du Maroc ou du Sénégal...

Prier encore, se recueillir et
repartir, envoyés à vivre unis,
Comme nous le faisons depuis
longtemps, car une fraternité et
une amitié vraies nous unissent,
Unis aussi ce jour face à l'adversité,
Unis aussi pour témoigner que cette
fraternité, dans le respect de nos
diversités, existe
Et que nous la souhaitons
contagieuse!

En ce jour, nous, chrétiens et musulmans, avions besoin d'être ensemble, de parler ensemble, de prier ensemble.

Cette journée n'était pas "magique" , elle n'a pas tout résolu ! Elle était juste apaisante et ressourçante car fraternelle, amicale et spirituelle. Une journée, comme une pause salutaire dans le tumulte, où nous nous sommes régénérés à la Source, pour s'engager, responsables, pour continuer le chemin. Une journée pour déposer notre peine et nos peurs face à la menace de nouveaux attentats, une journée aussi pour nous assurer mutuellement de notre soutien. En somme, une journée pour confirmer que l'autre, que le frère est une chance pour moi, une chance pour ma foi.

Cette rencontre, c'était des visages aussi... Qui était là ? Une cinquantaine de personnes : 1/3 de musulmans, 2/3 de chrétiens, autant d'hommes que de femmes dans chaque communauté, de 17 à 90 ans. 12 religieuses et religieux, 1 prêtre catholique, 1 couple islamo-chrétien, une famille (père + mère + ado), nos 2 coprésidents, le conseil d'administration, la chorale « *Le Temps de la Miséricorde* », des personnes ayant décliné initialement l'invitation et qui ont posé le choix de venir nous rejoindre ce dimanche.

Valérie Landolfini

Après l'horreur des attentats qui nous ont tous touchés,
Haïr ou aimer, c'est **la liberté** que Dieu nous a laissée,
Et, ENSEMBLE, des Musulmans et des Chrétiens ont prié
Pour que la fraternité ne nous soit pas volée….

La démocratie et la laïcité, c'est la reconnaissance
Que les femmes, les hommes, les jeunes et les enfants
Sont capables de rejeter l'amalgame, l'injustice et l'ignorance,
Et **debout**, ils veulent empêcher que ça ne recommence !
Une « ***Maison commune*** » par Dieu nous est donnée,
La garder belle, juste et joyeuse, c'est notre **responsabilité.**
Si nos chemins pour y arriver sont différents,Dieu, notre Père ne fait pas de différence entre ses enfants… !

Lise, religieuse, à la suite de la marche du 15 novembre
Sur les pas de l'Émir Abd el-Kader et de frère François

Initiatives

Vouloir vivre ensemble dans notre ville : un temps fort avec la naissance du Groupe d'Amitié Islamo-Chrétien de la Seyne sur Mer le lundi 15 juin 2015 (sur le site internet du diocèse de Fréjus - Toulon)

Ce fut une magnifique rencontre avec Frère Hubert-Marie, responsable du Service des Relations avec l'Islam dans le Var, et Abdelali Kallab, imam de la mosquée de la Seyne sur Mer, accompagné de Dalila Boussouf, responsable féminin de la mosquée, de Yener Yazan, chargé de la communication à la mosquée, et Gérard Lacroix, prédicateur laïc, porte parole ce jour là du pasteur de la paroisse protestante unie de Sanary-la Seyne-Bandol. Ce furent des instants de bonheur fraternel, partagés avec nos frères, nos sœurs musulmanes, en présence de nos amis juifs et non croyants.

Cet enjeu est immense, puisque c'est un parcours vers des chemins de reconnaissance de l'autre, qui invite à enrichir nos valeurs humaines, et où la nostalgie du passé fait place à l'évolution d'un avenir où il fait bon d'exister, d'espérer, de bâtir et vivre ensemble. Face aux ébranlements dans les sociétés humaines, face à toute épreuve, il nous faut espérer ensemble. Dans nos différences, le dialogue fait avancer les hommes vers un renouveau.

Aujourd'hui, d'autres repères en direction du dialogue, de la solidarité, de la formation et de la vie commune se greffent au GAIC : l'association COEXISTER, mouvement interreligieux ouvre des perspectives concrètes dans le dialogue islamo-chrétien pour les jeunes et adultes de 16 ans à 35 ans, dont les activités culturelles ont un large horizon d'avenir de découverte et d'agir ensemble.

Louis Corréa, à l'écoute de ce projet depuis quelques mois, et élu de la vie associative sur notre ville, nous a rejoint ensuite, accompagné de Patricia Massiolo, directrice des Ressources Humaines, intéressée aussi par cette volonté marquée de vouloir « Vivre Ensemble ».

Pour chacun de nous, il y eut un temps de témoignage où l'émotion a permis de comprendre l'attente de l'autre, dans le dialogue et l'échange. Puis, une méditation invoquée par l'imam Abdelali Kallab, et par Frère Hubert-Marie, a finalisé ce temps fort, empreint d'une joie où l'amitié s'éclatait dans une confiance fraternelle.

****

Le samedi 14 novembre au matin, des enfants du catéchisme de la paroisse Sainte Bathilde de Châtenay (Hauts-de-Seine), avec leurs parents accompagnateurs, ont rencontré les enfants des cours d'arabe de l'institut Andalus et leurs enseignants.

La vie des Ateliers

Atelier Vivre les Textes

Dans l'Atelier Vivre les Textes, nous étudions en parallèle la Bible des Chrétiens et le Coran, à partir de la connaissance et de l'expérience que chacun a des textes de sa tradition. Il ne s'agit pas seulement d'un travail intellectuel ; nous partageons la manière dont nous recevons ces textes ; nous nous disons l'importance qu'ils ont dans nos vies de croyants. Concrètement, cela se fait à partir d'extraits choisis selon la « méthode » du ricochet. Autrement dit, l'étude d'un texte choisi dans la Bible en appelle un autre, choisi dans le Coran en raison de sa proximité thématique. Et ainsi de suite.

Au premier semestre 2015, nos réunions mensuelles (au Forum 104) ont prolongé le travail sur l'Esprit que nous avions présenté lors de la réunion ouverte au public dans le cadre de la SERIC 2014. Notre attention s'était portée sur le verset 59 de la sourate 3 (Imran) où Allah s'adresse à Jésus. Les chrétiens du groupe ont alors souhaité aborder dans son ensemble cette très longue sourate qui situe la révélation de l'Islam dans ce que le Coran a retenu des traditions juive et chrétienne. Puis nous avons « décortiqué » la sourate 3, pesant chacun des mots arabes et leurs diverses traductions : ainsi nous est apparue la relation de soumission qui unit Jésus à Allah. C'est pourquoi nous avons voulu mettre en regard les textes des Évangiles (le baptême et la Transfiguration) où Dieu parle à Jésus, dans un dialogue où intervient aussi le Saint-Esprit. Ce fut l'occasion d'aborder la notion de Trinité, qui paraît si étrange (pour ne pas dire blasphématoire) aux Musulmans et qui traduit le mystère chrétien d'un Dieu unique en trois

personnes. Cette riche séquence s'est poursuivie avec l'étude de la sourate 85, une sourate courte pour faire contraste, où le Prophète évoque, pour le donner en exemple aux musulmans, le souvenir de chrétiens martyrisés un siècle auparavant.

La reprise à l'automne a été freinée par notre participation aux Semaines Sociales de France. Si bien que nous avons préparé notre réunion publique de la SERIC 2015 un peu hâtivement, à partir d'un thème que nous avions déjà abordé avec la sourate 85 : « *Y a-t-il un salut possible pour « l'autre » dans nos religions respectives ?* » Prévue le 15 novembre, cette réunion a donc eu lieu après les attentats. Cela lui a évidemment donné une gravité imprévue et nous avons tous eu le sentiment de communier dans un grand besoin de fraternité. Personne n'ayant souhaité faire de commentaire sur l'actualité, nous avons bravement exposé ce que nous avions préparé :

- un aperçu des ouvertures vers les non juifs dans l'Ancien Testament, déjà avec Abraham et chez les prophètes, Jonas et Esaïe,
- un exposé de la « *révolution* » opérée par Vatican II avec les constitutions Lumen Gentium et Nostra Aetate qui ont envoyé aux oubliettes le fameux adage « *hors de l'Eglise, point de salut* »,
- une revue de sourates où Allah déclare avoir donné sa révélation à d'autres que les Musulmans, notamment aux prophètes, et l'exégèse des versets 117-118 de la sourate 23 (Al Mou'mimoun) qui remet le loyal chercheur de Dieu à la miséricorde de son Seigneur.

Plusieurs personnes du public sont également intervenues dans un chassé-croisé de questions-réponses riche de sympathie mutuelle.

Sur la lancée de ces moments réconfortants, nous avons mis au programme de nos prochaines réunions une thématique aussi difficile qu'actuelle : la violence. Fidèles à notre méthode, nous demandons à chacun de rechercher dans les Textes de sa tradition ceux dont les propos sont violents, d'une manière ou d'une autre, et de les situer dans le contexte où ils ont été écrits. Nul doute que nous allons devoir consacrer plus d'une réunion à ce projet qui dit, par son audace, la confiance qui nous relie les uns aux autres.

Hélène Millet et Nacer Khalfi

Bibliographie

Geneviève Comeau
S'asseoir ensemble - Les religions : source de guerre ou de paix ?
Préface d'Etienne Grieu
Ed. Médiaspaul, 16,00 €

Janvier 2015 : la France vit à l'heure tragique des prises d'otages et des assassinats sanglants. Des hommes et des femmes de toutes traditions religieuses, mais aussi athées et agnostiques, clament leur volonté de fraternité, avec cette question qui habite le cœur des croyants : comment faire pour que les religions soient d'authentiques sources de paix ?

Dans ce petit ouvrage en forme d'essai, Geneviève Comeau rappelle les enjeux du dialogue interreligieux. Dialogue dont l'objectif n'est pas de parvenir à un accord ou à un compromis sur la foi des uns et des autres, mais d'apprendre à vivre, de manière simple, la rencontre et à mettre la relation à l'Autre au cœur du dialogue.

Geneviève Comeau, religieuse xavière, est professeur de théologie et impliquée dans le dialogue interreligieux, auquel elle a consacré la plupart de ses livres.
Etienne Grieu, rédacteur de la préface, est prêtre jésuite et théologien.

Paroles en résonance

« *Ô Flamme d'amour vive*
Qui tendrement blesse
Mon âme au plus profond centre !
Puisque maintenant n'est plus tourment
Achève maintenant si tu veux,
Déchire la toile de cette douce rencontre ».

Saint Jean de la Croix

« *La Parole est blessure, elle est trace dans le blessé. Quand cette trace fut, ce qui en découla fut nommé Parole* ».

Ibn Arabi

(Khaled Roumo nous rappelle que, en arabe, la racine KLM suggère la parole et la blessure)

Courrier des lecteurs

Lectrices, lecteurs ! Si vous avez des propositions pour une première de couverture, nous serons heureux de les recevoir et de les examiner.

N'hésitez pas non plus à rédiger des notes pour nos rubriques : informations, initiatives, tribune libre, du dialogue au partage, bibliographie, paroles en résonances.

Le Comité de rédaction